

ASCENSION 2019 – Année C- (Une absence pour plusieurs présences : le temps des envoyés)

Ascension : le Christ est monté au ciel ! Nous avons surement fini d'imaginer que Jésus se cache derrière les nuages. Peut-être que oui, peut-être que non ! Peut-être que non parce que nous avons du mal avec nos catégories humaines de ne pas imaginer la destination du Christ comme un lieu. Le Christ est monté au ciel, la phrase a une dynamique physique. Le credo qui explicite l'Écriture (reprenant Saint Marc d'ailleurs) ne sort pas de la tendance à localiser : « *il est monté au ciel et est assis à la droite de Dieu le Père tout puissant* ». En ce sens, pour mieux méditer le sens de l'Ascension, nous ferons mieux de suivre, nous aussi, l'injonction des anges aux apôtres qui après avoir vu le Christ s'en aller et disparaître à leurs yeux dans la nuée, fixaient encore le ciel : « *Galiléens, pourquoi restez vous là à regarder vers le ciel* ». Le ciel n'est pas regardable. Les anges disaient à ces braves hommes de fixer plutôt leur attention sur la terre.

En suivant l'injonction des anges et en considérant l'ascension d'en bas, nous pouvons voir qu'elle est un signe qui manifeste la responsabilisation des apôtres. Dans sa montée, le Christ manifeste la confiance donnée à l'Église de s'occuper du monde, à sa place. En disparaissant, le Christ matérialise la place de responsables que sont ses disciples. On peut entendre les paroles des anges ainsi : le Christ présent a fait son bout d'histoire, maintenant disparu, c'est à vous de faire l'histoire jusqu'à ce qu'il revienne pour consommer l'histoire.

On peut relier la responsabilisation, la mise en avant des apôtres à celle d'Adam et d'Eve. En effet, après avoir posé le monde Dieu avait appelé ceux-ci à être actifs, à être acteurs, à continuer son œuvre. De même, le Christ, après avoir inauguré le monde nouveau dans son incarnation, mort et résurrection, le confie à son Église. Il est de l'ascension comme d'une scène. Le protagoniste en sort, laisse la place à d'autres acteurs qui continuent à dérouler la scène autour de l'intrigue qui renvoie toujours au protagoniste, à l'acteur principal même absent de scène.

Sorti du monde physique, Le Christ a besoin de se multiplier, de se prolonger par nos personnes, pour que son message proclamé dans les rues de la Palestine atteigne les confins de la terre... Le Christ est présent par chacun et chacune de nous. L'ascension fait, devrait faire des milliards et des milliards de Christ. Chacun dans ce qu'il fait est responsabilisé, est mandaté, missionné. Nous sommes les acteurs dument établis de l'histoire !

Nous avons souvent une grande conscience de nos responsabilités professionnelles civiles et c'est tant mieux car ces responsabilités professionnelles font partie de la responsabilité que le Christ confie à son Église. Quant aux responsabilités ecclésiales, on peut être plus consommateurs qu'acteurs, or la responsabilisation matérialisée à l'Ascension est tombée sur tous. L'Église a la responsabilité d'enseigner (c'est la transmission de la foi, la catéchèse : il y a de la place), elle a la responsabilité de sanctifier (c'est la liturgie : il y aussi de la place), elle a la mission de servir surtout les plus pauvres (il y a là énormément de place).

Comment est-ce que je vis l'absent qui se veut être présente par moi dans sa mission d'enseigner, de sanctifier et de servir ? En société et d'abord en église ?

